RÉPUBLIQUE FRANÇAISE — DÉPARTEMENT DU RHONE

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 12 MARS 1978

13e CIRCONSCRIPTION DU RHONE

collectif ECOLOGIE 78

Soutenu par : Jacques-Yves COUSTEAU, René DUMONT, Brice LALONDE, Philippe LEBRETON, Alain PARTENSKY

Chèr(e) ami(e) de l'Ecologie,

Si nous nous présentons comme candidats écologistes, ce n'est pas seulement pour vous demander de voter « vert » mais pour vous rappeler que derrière la mascarade du rituel électoral, se cache le vrai visage de votre avenir, du monde que nous lаisserons à nos enfants. Il ne suffit pas de glisser dans l'urne un bulletin de vote dans une enveloppe anonyme et de laisser celui que vous aurez désigné agir et parler à votre place pendant cinq ans. Cet enjeu n'est pas uniquement l'affaire de spécialistes mais doit être l'affaire de tous.

Nous vous proposons de construire avec nous l'Ecologie de demain avec ceux qui rêvent, s'indignent, s'informent, questionnent chaque fois qu'une nouvelle absurdité du système menace un peu plus l'équilibre fragile de la Vie.

Nous n'avons pas attendu aujourd'hui pour le dire et le montrer ; l'avenir qu' « on » nous prépare, nous n'en voulons pas. L'actualité vous a parlé de MALVILLE, de CRUAS, de LARZAC, de FESSENHEIM, de la MONTEDISON... Nous y sommes allés refuser qu'il y ait d'autres SEVESO, d'autres MINAMATA, d'autres MAREES NOIRES ou ROUGES, d'autres MENSONGES criminels, d'autres gaspillages.

Mais maintenant il faut faire plus ; nous ne voulons pas seulement être « écoutés » mais entendus et suivis : tous tant que nous sommes nous n'avons que trop tardés, déjà nous avons laissé faire trop d'erreurs dont certaines irréversibles, il est temps d'arrêter le massacre.

Hier, on commençait la destruction de ces villes que des générations nous avaient laissées avec leur beauté, leur fantaisie, leur imprévu : on barrait d'un trait de plume sur une carte tout ce qu'il y avait de gratuit, d'«inutile», de vivant, dans nos villes ; on planifiait, organisait **notre** espace, en nous dépossédant. Ils finiront demain par nous obliger à survivre dans le réseau quadrillé des quartiers, des appartements, des bureaux « fonctionnels » où quatre arbustes « remplaceront » les allées ombragées devenues voies rapides, voies express... qu'il nous faudra utiliser pour fuir tous les weed-ends et retrouver, de plus en plus loin la verdure dont nous avons besoin...

Aujourd'hui encore on nous oblige à produire des choses de plus en plus éphémères, dangereuses, inutiles, à gaspiller à long terme pour « économiser » à court terme ; demain il faudra « payer la note » de l'épuisement des matières premières, de la détériorisation des ressources naturelles, entretenir et gérer les déchets nucléaires, que nous lèguerons à nos descendants pour des milliers d'années.

Aujourd'hui encore le chantage, la loi du plus armé ou du plus riche règlent les rapports entre les états et perpétuent des inégalités scandaleuses entre « riches » et « pauvres », la vie humaine, la justice pèsent moins lourd que les intérêts des investisseurs.

Demain cette barbarie envahira l'ensemble des relations humaines, des exclus, exaspérés, reprendront les méthodes des policiers et des conseillers militaires : la torture, les prises d'otages, l'assassinat ne seront plus le seul « privilège « des états, nous y aurons tous droit.

Mais les révolutions payées à ce prix là ne peuvent jamais instaurer des relations équilibrées, chaleureuses entre l'Homme et la Nature, entre l'Homme et la Société que nous espérons vivre un jour : voici pourquoi nous sommes et resterons opposés à la violence.

Face à cela nous n'avons pas de Programme ambitieux et de mauvaise foi, pas de promesses destinées à l'oubli, mais quelques propositions de bon sens, qui ne peuvent être appliquées qu'avec la participation de tous, et le contrôle de chacun.

Chèr(e) Ecologiste d'hier, d'aujourd'hui, et de demain que votre bulletin de vote soit mieux qu'une marque de sympathie, plus qu'un encouragement, mais un début de participation, et surtout pas une délégation de pouvoir, un abandon de vos responsabilités.

Ecologiquement vôtre.

IL Y A UNE GÉNÉRATION ENCORE, NOTRE CIRCONSCRIPTION ÉTAIT UNE BANLIEUE AGRICOLE. QU'EST-ELLE DEVENUE ?

Les habitants s'entassent dans des villes-dortoirs et des grands ensembles au visage inhumain, complètement coupés des zones de travail, de loisirs, de commerce... (la population de Décines, Vaulx-en-Velin, Meyzieu sera doublée en 1985). Non seulement cette urbanisation multiplie les déplacements, mais de plus, elle favorise le développement de l'automobile au détriment des transports en commun (quadrillage prévu de notre banlieue par des rocades et des autoroutes), et rejette à l'extérieur des agglomérations les espaces naturels, qui devraient faire intimement partie de notre vie de tous les jours. Les zones agricoles encore existantes sont elles appelées elles aussi à disparaître sous le béton ?

Nous sommes quotidiennement agressés par les fumées et les pollutions des usines chimiques et autres de l'agglomération, (La raffinerie de Feyzin rejette 60 tonnes par jour d'anhydride sulfureux, que dire du rejet d'acroléine par Péchiney en juillet 1976, qui tua 400 tonnes de poissons dans le Rhône ?) les nuisances de l'aéroport de Satolas. C'est notre santé qui est en cause : 80 % de nos maladies proviennent de notre environnement.

Pas très loin de chez nous, et beaucoup plus dangereuses, les centrales nucléaires qu'EDF installe sur le Rhône, se construisent : Bugey d'abord (5 centrales), Malville ensuite ; le surgénérateur de Malville contiendra 4,6 tonnes de plutonium, la dose mortelle pour un homme n'est que de quelques milligrammes. Des accidents sont malheureusement prévisibles, l'écrasement récent du satellite Cosmos 954, équipé pourtant de super-systèmes de sécurité, nous en apporte la preuve.

Les leitmotivs des partis politiques, qu'ils soient de droite ou de gauche : OUI AU NUCLÉAIRE, OUI AU BÉTON, OUI A UNE CROISSANCE DÉMENTIELLE axée sur le productivisme et non sur l'homme, montrent leur incapacité à comprendre nos véritables besoins et à nous préparer des lendemains plus humains.

QUE VOULONS-NOUS FAIRE, QUE VOULONS-NOUS?

— L'aménagement progressif et harmonieux des cités, où tous, enfants, adultes, personnes âgées, pourront à la fois se loger, se détendre, travailler, se cultiver, respirer, VIVRE.

— Le contrôle et le pouvoir de décision des habitants pour tout ce qui concerne l'occupation de leur sol et de leur espace, par une information la plus large possible, et l'instauration de référendums. Car chacun, quelle que soit sa place dans la société, doit se sentir responsable et autonome, et doit avoir toutes possibilités de s'exprimer, de s'épanouir, de créer de vrais rapports avec les autres.

— La préservation d'un équilibre entre les agglomerations, l'agriculture qui les nourrit, et la nature « sauvage » qui les fait respirer.

— La création de coopératives, le développement de l'artisanat, des petites unités de production qui favorisent l'autogestion, l'amélioration des conditions de travail, la réduction du travail (emploi pour tous).

— Le respect des ressources naturelles non renouvelables, par l'utilisation des sources d'énergie douces, (vent, soleil, chutes d'eau, fermentations végétales), la suppression des consommations inutiles et la récupération énergique des déchets (ménagers et industriels), créatrices d'emplois nouveaux.

— La sauvegarde des droits et de la dignité de tous les êtres humains, quels que soient leur sexe ou leur race (Femmes, Immigrés, Tiers-Monde) le respect des diversités.

— L'arrêt immédiat du surgénérateur de Malville (le moratoire n'est pas un engagement).

NOUS SOMMES TOUS RESPONSABLES DE NOTRE AVENIR

La transformation de la société n'est pas l'apanage de quelques-uns, elle passe par la participation individuelle et collective.

Le CHANGEMENT, c'est ENSEMBLE que nous le réaliserons. NOUS COMPTONS SUR VOUS.

Votez pour demain, votez pour Vivre...

CANDIDATE :

Marcelle DOUSSOT

SUPPLÉANT :

Jacques BOULUD

vu, les candidats.

Petite Presse Villeurbannaise, 128, Cours Tolstoï, Villeurbanne